

Romanisch  
erleben

Die einzige rätoromanische Zeitung, *La Quotidiana*, erscheint in der Graubündner Amtskoine „rumantsch grischun“ und in allen fünf regionalen Varianten. Sie richtet den Fokus auf Graubünden und auf die verschiedenen Täler des Sprachgebiets. Von zentraler Bedeutung für den Zufluss von Informationen ist die vom Bund und vom Kanton Graubünden unterstützte *Agentura da novitads rumantscha* (ANR), die rätoromanische Nachrichtenagentur.

## LA QUOTIDIANA — L'UNICA GASETTA RUMANTSCHA DAL DI

Le romanche, depuis 1938 l'une de nos langues nationales, depuis 1996 langue officielle de la Confédération dans ses rapports avec les Romanches, n'est plus guère parlé que par environ 0,5% de la population suisse. L'ancien conseiller national Martin Bundi estime que «cette langue n'est pas seulement en péril, mais est menacée dans son existence même» (Bundi, 2014). Le président des enseignants d'Engadine et Val Müstair déclare: «Très peu de classes ont une majorité romanche» (*La Quotidiana* du 27 novembre 2015: 13). Seuls les titulaires d'une maturité bilingue sont en mesure d'enseigner en romanche; or, sur l'ensemble du territoire des Grisons, seul le lycée de Coire prépare à ce diplôme. La principale région romanche est la Surselva, vallée du Rhin antérieur et de ses affluents; or, le gymnase de Disentis/Mustér, au cœur de cette région, refuse «obstinément» de préparer à cette maturité (Bundi, p. 50, n. 23).

Une langue s'adresse aussi aux adultes qui lisent, écoutent et regardent les médias s'exprimant en cette langue. Pour le romanche, à cet égard, l'institution décisive, depuis 1996, est l'«Agentura da

novitads rumantscha» (ANR), soutenue par la Confédération et par le canton des Grisons: «L'ANR est chargée de fournir régulièrement aux médias des contributions annuelles. Depuis 1996 ce sont *La Quotidiana*, *Posta Ladina* (partie romanche de l'*Engadiner Post*), et les médias électroniques» (Collenberg, 2010: 7). *La Quotidiana* (désormais LQ; [www.laquotidiana.ch](http://www.laquotidiana.ch)), fondée en 1996 et publiée par *Südosstschweiz Medien*, est le seul journal quotidien romanche, paraissant chaque jour, du lundi au vendredi. Chaque numéro comprend une partie cantonale grisonne, rédigée en principe en romanche cantonal (*rumantsch grischun*, désormais «rg», officiel depuis 2001), et des parties régionales rédigées dans l'une ou l'autre des cinq variétés régionales. La concurrence de la *Posta Ladina* freine sa diffusion en Engadine et dans le Val Müstair; la plupart des 4341 abonnés de LQ vivent en Surselva. La rédaction ([redacziun@la-quotidiana.ch](mailto:redacziun@la-quotidiana.ch)) réside à Coire; le rédacteur en chef est Martin Cabalzar, ex-membre du Grand Conseil et ex-président d'une vallée de Surselva, qui écrit aussi bien en «rg» qu'en «sursilvan» (Surselva) et bien sûr en allemand. Avant LQ, Cabal-

Guiu Sobiela-Caanitz | ●  
Cuira

### Guiu Sobiela-Caanitz

Etudes linguistiques et historiques aux universités de Paris-Sorbonne, Saragosse et Coïmbre. Thèse de doctorat sur le piémontais (université de Salzbourg). Bourse de recherches sociolinguistiques de la *Generalitat de Catalunya*. A collaboré à la revue culturelle «Musicalbrandé» (Turin). A enseigné le romanche, l'italien et l'espagnol à des classes de maturité dans les Grisons. Actuellement traducteur libre et collaborateur culturel du journal romanche *La Quotidiana* (Coire).



zar dirigeait la *Gasetta Rumantscha* (GR), journal de la Surselva catholique publié à Disentis/Mustér depuis 1857. La *SRG SSR Svizra Rumantscha*, autorité responsable de la Radio et télévision romanches, a attribué son prix 2013 à Cabalzar «pour son remarquable travail de journaliste durant quarante ans, notamment pour la 'GR' et 'LQ'. Son travail se distingue par sa continuité, sa fiabilité et une haute éthique professionnelle quant à la qualité matérielle, formelle et linguistique. Cabalzar a ainsi (...) fait avancer la langue, la culture et la conscience romanches.» Chaque numéro de LQ contient donc des articles en plusieurs variétés linguistiques, six au maximum – un vrai défi pour Cabalzar et pour sa rédaction. Cela peut gêner une lectrice ou un lecteur d'un certain âge, habitué à ne lire que «son» romanche – outre certes l'allemand. LQ ne peut donc rivaliser avec l'un ou l'autre des deux quotidiens germanophones de Coire. En revanche, l'amateur de la langue ou des langues peut se délecter à comparer entre elles les différentes variétés. Il en sera ainsi si se développent les classes romanches de la diaspora en «rg», à Coire, Domat/Ems, Bâle et Zurich, et s'il en naît d'autres. De plus en plus, en effet, on se rend compte que le rang de langue officielle et nationale devrait être applicable dans toute la Suisse et pas seulement en pays romanche.

Le soussigné collabore occasionnellement à la presse romanche depuis plus de cinquante ans. Il a participé au premier cours de «rg» à Savognin (1983) sous la direction de Heinrich Schmid (1921-1999), qui créa cette langue écrite de compromis, et de la linguiste Anna-Alice Dazzi. Il est collaborateur libre de LQ depuis 1996, surtout sur des sujets historiques et linguistiques transcendant les frontières cantonales. Il y a vingt ans, écrire en «rg» était encore une tâche de pionnier. Depuis lors, le dictionnaire *Pledari grond online* (allemand-rg et rg-allemand) a été fort enrichi et est sans cesse actualisé sous la direction d'Anna-Alice Dazzi. Celle-ci a en outre dirigé l'élaboration d'un dictionnaire publié par les Editions pédagogiques cantonales grisonnes sur le modèle de l'*Explorer Wörterbuch Langenscheidt* (Dazzi/Lia Rumantscha, 2012). Néanmoins, pour le style et la syntaxe, on doit souvent recourir au monumental dictionnaire d'Alexi Decurtins, doyen incontesté de la linguistique romanche (Decurtins, 2012). Écrire en «rg» est et reste une aventure passionnante; l'essentiel est que cette activité contribue à faire vivre langue, la culture et la conscience romanches. Giusep Capaul de l'ANR a lui aussi appris à écrire en «rg»; il proclame: «Le 'rg' est aujourd'hui une réalité nécessaire.»

## Bibliographie

**Bundi, M.** (2014). *Zur Situation des Rätoromanischen in Graubünden*. Zurich: Editions Vertex.

**Collenberg, A.** (2010). «Agentura da Novitads Rumantschas», in: Stiftung Historisches Lexikon der Schweiz (HLS), *Lexicon Istorico Retic*. Coire: Desertina.

**Anna-Alice Dazzi / Lia Rumantscha** (2012). *Dicziunari Explorer Rumantsch / Deutsch-Rumantsch / Rumantsch-Deutsch*. Coire: Meds d'instrucziun dal Grischun / Lia Rumantscha.

**Decurtins, A.** (2012). *Lexicon romantsch cumparativ sursilvan-tudestg*. Coire: Societat retoromantscha.

## *Not d'amur (Luisa Famos, 1930-1974)*

L'éditrice genevoise Denise Mützenberg a publié une anthologie de la poésie romanche et traduit elle-même les poèmes qui y sont reproduits\*. En voici un exemple (pp. 66-67):

### **Not d'amur**

*Tuottas stailas  
Dal firmamaint  
Sun crodadas  
Sco föglia d'utuon  
In mia bratscha  
Vent dal cler di  
Ingio tillas hast  
Scurrantadas ?*

### **Nuit d'amour**

*Toutes les étoiles  
du firmament  
sont tombées  
comme feuilles d'automne  
dans mes bras  
Vent lumineux du jour  
où les as-tu chassées ?*

\* Denise Mützenberg (2015). *Aruè. Poesia valladra. Poésie romanche de Basse-Engadine et du Val Müstair*. Genève: Samizdat.